

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

MONTRÉAL, 3 OCTOBRE 1891

CARMEN

PREMIERE PARTIE

(Suite)

Deux ou trois personnes coururent à la porte du jardin, l'ouvrirent et regardèrent dans la rue, avec l'intention bien arrêtée de poursuivre le colonel Ramirez, de le rejoindre et de le ramener de gré ou de force.

Mais la rue était sombre et déserte. Sans doute le fugitif avait déjà gagné la *Caia de l'Obispo*.

On dut renoncer à lui donner la chasse.

IV

CARMEN ET MORALÈS

Carmen la baladine avait quitté la maison de jeu, nous le savons, au moment précis, où le Mexicain dégainait et semblait ne devoir faire qu'une bouchée du Français et de sa petite épée.

Le musicien borgne, nous le savons également, la suivit presque aussitôt.

Il la retrouva dans la ruelle, en face de la porte du jardin, assise sur le gazon verdoyant, sans souci de tacher sa belle jupe blanche brodée. Ses coudes s'appuyaient sur ses genoux et sa tête se cachait dans ses deux petites mains.

Le borgne, dont l'œil unique n'avait pas encore eu le temps de s'habituer aux ténèbres, aurait passé près d'elle sans la voir, mais elle l'appela.

"Que diable fais-tu donc là, Carmen, lui demanda-t-il.

—Je pense....

—A quoi ?

—Ne le devines-tu pas ?

—Ma foi, non.... à moins que ce ne soit à la somme fort rondelette que nous avons gagnée ce soir....

—Ce n'est pas à cela....

—Alors j'y renonce.... plus fin que moi serait celui-là qui devinerait où va la pensée d'une femme....

—La mienne s'envole vers ce jeune homme qui m'a si courageusement défendue, tandis que tu m'abandonnais lâchement, mon frère !....

—Tu es une sotte, et ce jeune homme est un fou ! Refuser cent piastres pour un pauvre malheureux petit baiser, c'est absurde, et j'ai grand-peine à te le pardonner !.... Quant au señor Français, il s'est mis sans raison une ridicule affaire sur les bras, car tu ne courais aucun danger. Enfin, il t'a donné trois onces et je ne lui souhaite pas de mal.... c'est un caballero généreux....

—Moralès, sais-tu bien que peut-être, au moment où je te parle, son sang coule, et c'est pour moi....

—Rassure-toi, ma sœur, le colonel Ramirez n'est pas dangereux....

—Tu le connais donc ?

—Tout le monde le connaît à la Havane !—C'est un fanfaron hâbleur qui mène grand tapage, parlant très haut et à tous propos des terribles coups d'épée qu'il donne !.... mais, en réalité, il est plus poltron qu'un lièvre....

—En es-tu sûr ?....

—Parfaitement sûr....—Je parierais nos trois onces d'or contre un maravédis, qu'à l'heure qu'il est le colonel tremble devant le Français....—Es-tu rassurée, maintenant ?

—Un peu....

—Dans ce cas, rien ne nous retient ici....—Allons-nous-en....

—Va-t'en si tu veux, moi je reste....

—Dans la rue ?

—Oui, dans la rue.

—Tu perds la tête, ma pauvre Carmen !....

—Je ne crois pas.

—Mais, que veux-tu faire ?....

—Attendre ce Français.

—Caramba !.... l'attendre !.... et dans quel but !....—Est-ce que tu comptes lui parler ?

—En aucune façon.

—Alors, je ne comprends guère quel motif te peut retenir....

—J'en ai deux : le premier, c'est de m'assurer par mes propres yeux que ce jeune homme sortira de la maison sain et sauf....

—Et le second ?....

—C'est de le suivre, afin de savoir où il demeure et d'apprendre quel est son nom....

—Que t'importe !

—Ne suis-je pas ton frère, et n'ai-je pas le droit de t'empêcher de faire des folies ?....

—Qui te dit que j'en veuille faire !

—Mais il me semble....

—Il te semble mal.... et, quant à tes droits, tu sais bien que je refuse absolument de les reconnaître.... Je suis ta sœur, c'est vrai ; mais tu ne te souviens de notre parenté que pour empêcher bel et bien comme ta propriété légitime tout l'argent que je gagne par mes danses et par mes chansons.... Sans moi, que deviendrais-tu ?.... ce n'est pas ta voix, qu'elle soit belle, qui te ferait vivre.... Le lendemain du jour où je me séparerais de toi, il te faudrait mendier ou voler, tu le sais aussi bien que moi, mon pauvre Moralès....

Sans doute ces paroles étaient concluantes et sans réplique, car Moralès baissa la tête et ne répondit pas.

Carmen reprit :

"Cesse donc de faire étalage d'une autorité chimérique et que je conteste, n'oublie pas que tu ne saurais te passer de moi, et, par conséquent, lorsque je t'ai dit : *Je veux*, souviens-toi qu'il faut obéir !....

—En voilà assez, murmura le borgne avec une mauvaise humeur manifeste, agis à ta guise, puisque tu refuses de te laisser guider par mon expérience !.... Tu tiens à savoir où demeure le jeune Français ?....

—J'y tiens.

—C'est bon, on le suivra.... mais que dira Quirino ?....

—Quirino ne dira rien.

—Crois-tu ?

—J'en suis sûre.... et cela pour la meilleure de toutes les raisons, c'est qu'il ne saura rien.... toi seul pourrais lui apprendre ce qu'il doit ignorer, et tu ne parleras pas....

—C'est bon, c'est bon !.... grommela Moralès avec un redoublement de maussaderie, ce que femme veut, le diable le veut !.... Caramba !.... je me lave les mains des résultats de tes sottises !

Il s'assit à côté de Carmen sur le talus gazonné, et, pour occuper ses loisirs d'une façon agréable, il se mit à sputer mentalement le total formé par l'addition des réaux, des piastres et des onces qu'il avait dans ses poches. Sans doute ce total dépassait toutes ses espérances, car à plusieurs reprises cette bizarre grimace, qui chez lui remplaçait le sourire, se dessina sur ses lèvres minces.

Au bout de quelques minutes, Carmen tressaillit.

Une grande rumeur se faisait dans le jardin de la maison de jeu. Nous connaissons la cause de cette rumeur.

Le duel entre le Français et le Mexicain en était à son second acte.

Carmen reconnut les voix ; elle entendit le cliquetis du fer, et son cœur cessa de battre.

Bientôt retentit le bruit d'une course folle, puis les cris répétés de : *Vamos, cobarde !* Alors une masse noire, qui rappelait vaguement la forme d'un orang outang gigantesque, sembla tomber du ciel sombre sur la poussière de la ruelle et s'évanouit comme une vision fantastique.

Ramirez venait de franchir la clôture par ce bond prodigieux qui faisait tant d'honneur à l'élasticité de ses muscles, et il s'éloignait de toute la vitesse de ses longues jambes, comme un lièvre efflanqué qui sent une meute lui souffler au poil.

Carmen et son frère avaient reconnu le colonel.

"Quand je te disais qu'il n'était pas dangereux !

murmura Moralès, tu vois bien que j'avais raison.... comme il court !.... ah ! caramba !.... foi d'hidalgo, sa seigneurie est capable de forcer un chevreuil !.... c'est un joli talent qu'il possède là ! et bien utile ! quand le cœur manque, il est bon d'avoir des jambes !....

—Qu'est-il devenu ? demanda Carmen

—J'imagine qu'il galoppe à l'heure qu'il est dans la *Caia de l'Obispo*....

—Je ne l'ai pas vu sortir de cette rue....

—Moi non plus, mais il fait sombre, et sans doute il rasait prudemment les maisons....

—Moralès....

—Ma sœur ?....

—Ce Mexicain est un lâche qui fuit devant une épée, mais il doit jouer du couteau.

—Ça ne me paraît pas douteux

—Il voudra se venger du Français....

—La chose est possible.... je dirai plus, la chose est probable....

—Rien ne nous prouve qu'il ne vient pas de s'embusquer quelque part, à cent pas d'ici, attendant son adversaire pour l'assassiner....

—Cette nuit, je n'en crois rien.... il ne songe qu'à se sauver au plus loin et à se cacher de son mieux. Demain, par exemple, ta supposition pourrait fort bien se réaliser....

—Alors il faut que demain le Français soit prévenu de se tenir sur ses gardes....

—Et, qui le préviendra ?....

—Toi, mon frère....

—Non pas !....

—Pourquoi ?....

—Je n'ai nulle envie de me mettre sur les bras une querelle avec Quirino....

—Encore Quirino !....

—Mon Dieu, oui.... encore, et toujours !.... Il est plus jaloux qu'un tigre, ce Quirino, et rusé comme un serpent !....

—Je ne suis pas sa femme, après tout !....

—D'accord, mais il est ton fiancé, et je déclare que je ne donnerais pas un réal de la vie du Français si Quirino apprenait le premier mot de ce que nous faisons en ce moment, et surtout de ce que tu projettes de faire tout à l'heure...."

Les yeux de Carmen étincelèrent.

"Mais alors, murmura-t-elle, une fois mon mari, Quirino fera donc de moi son esclave ?....

—Pas précisément, répondit Moralès car ce garçon t'adore.... mais il sera défiant (c'est dans sa nature), il voudra te surveiller d'un peu près....

—Dans ce cas, tant pis pour Quirino.... je ne l'épouserai jamais ?....

—Il a ta promesse....

—Je la reprendrai....

—Il refusera de te la rendre....

—Nous verrons ! tu m'as dit souvent, Moralès, que j'avais dans les veines du sang des rois maures qui régnerent jadis en Espagne....

—Oui, cent fois oui, et c'est exact. Nous descendons, par la main gauche à la vérité, du grand Boaddil ! Je l'ai dit, je le répète, et je suis en mesure de le prouver....

—Tu vois bien que je suis née pour commander et non pour obéir !.... Par instant cet illustre sang dont tu parles se réveille dans mes veines et m'inspire des idées étranges !.... Je rêve la richesse et la grandeur !.... J'ai soif de posséder une immense fortune et de m'appeler d'un nom illustre !

Moralès se mit à rire.

"Caramba ! dit-il ensuite, sais-tu, petite, que ton ambition a de larges ailes !.... Richesse et grandeur !.... immense fortune et nom illustre ! rien que ça !.... Eh ! mois aussi j'aurais soif !.... par malheur il y a trop loin de la coupe aux lèvres.... nous aurons beau rêver les yeux ouverts, nous ne serons jamais que ce que nous sommes, de pauvres diables....

—Qui sait ?.... murmura Carmen, assez bas pour que son frère ne l'entendit point. Quand on a, comme moi, dix huit ans, l'esprit d'un démon et la beauté d'un ange, ne doit-on pas arriver à tout ?...."

Moralès reprit :

"Enfin, la conclusion de tout ceci ?

—La conclusion ? c'est que je n'épouserai pas Quirino.

—Prends garde, ma sœur, il se vengera !